

Baromètre d'intentions de vote et du candidat jugé le plus marquant de la semaine dans le cadre de la campagne pour l'élection présidentielle – Vague 6

Sondage *Harris Interactive pour VSD et LCP*

Enquête réalisée en ligne du 29 mars au 02 avril 2012. Echantillon de 1059 individus inscrits sur les listes électorales issus d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, région de l'interviewé(e) et, pour les intentions de vote, vote au 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2007.

Les intentions de vote constituent un rapport de force à un moment donné. Elles ne peuvent en aucun cas être considérées comme étant prédictives des résultats du scrutin.

*_**

A la demande de *VSD*, Harris Interactive a réalisé **la sixième vague du baromètre mis en place dans le cadre de la campagne pour l'élection présidentielle de 2012** : ce baromètre a pour objectif de suivre l'intérêt mesuré pour la campagne, les intentions de vote au premier tour et au second tour ainsi que de déterminer les candidats jugés les plus marquants à différents moments clés de la campagne. A moins de trois semaines du premier tour, alors que les « petits » candidats bénéficient d'un temps de parole équivalent à celui des « favoris », et que tous multiplient les déplacements et les prises de parole avant le scrutin, qu'en est-il de l'intérêt déclaré pour la campagne, de la visibilité de chacun et des intentions de vote ?

- Alors que l'échéance approche, **l'intérêt exprimé pour la campagne de l'élection présidentielle décroît, 73% des Français déclarant être intéressés par la campagne**, soit trois points de moins qu'il y a une semaine et le score le plus faible depuis le début de ce baromètre. Seuls 28% (-3 points) font état d'un fort intérêt.
- **Jean-Luc Mélenchon (33%) apparaît aux yeux des Français comme le candidat le plus marquant des derniers jours de la campagne**, loin devant le candidat socialiste, François Hollande (5%). Il devance également largement Nicolas Sarkozy (11%), et ce pour la deuxième semaine consécutive. Ses meetings

et sa capacité à réinterroger l'équilibre des forces à Gauche font du candidat du Front de Gauche un des acteurs les plus visibles de la campagne aujourd'hui.

- **Au premier tour, Nicolas Sarkozy arrive en première position avec 29% des intentions de vote (+ 1 point), poursuivant ainsi l'accroissement de l'écart mesuré avec François Hollande (26%, -1 point).** Marine Le Pen obtient à nouveau 16% des suffrages. Soulignons que Jean-Luc Mélenchon poursuit sa progression et atteint 14% des suffrages exprimés (+1 point), tandis que François Bayrou perd de nouveau 1 point, pour s'établir à 10% des intentions de vote. Eva Joly demeure à 3% des suffrages exprimés.
- **Au second tour, Nicolas Sarkozy progresse d'un point, à 47%, contre 53% pour François Hollande.** Alors qu'au cours des dernières semaines, l'électorat centriste de premier tour semblait davantage prêt à se reporter sur le candidat socialiste au second tour, il apparaît désormais beaucoup plus partagé. L'actuel Président progresse par conséquent au sein de l'électorat de François Bayrou (plus réduit que par le passé) tout en se maintenant au sein de l'électorat d'Extrême-Droite.

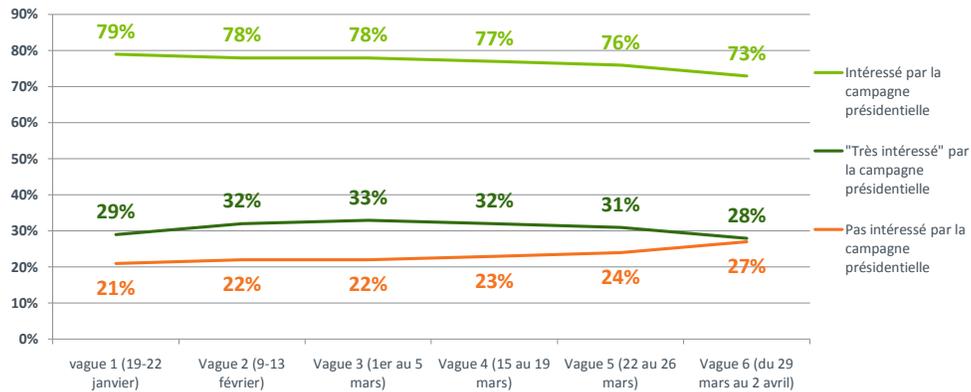
Dans le détail :

Alors même que l'élection approche, l'intérêt pour la campagne faiblit

73% des Français indiquent être intéressés par la campagne présidentielle, soit 3 points de moins que lors de la précédente vague, et 6 points de moins qu'au début de ce baromètre, en janvier dernier. Ainsi, il semblerait que la campagne ne parvienne pas à catalyser l'attention des Français, et même au contraire que l'intérêt s'étiolle à mesure que l'échéance approche. Seuls 28% des Français se déclarent « très intéressés » (-3 points), tandis que 27% indiquent être plutôt pas (20%) voire pas du tout (7%) intéressés par la campagne en cours.

Dans le détail, on observe que **l'intérêt pour la campagne progresse au sein des sympathisants de Droite (82%, + 3 points) tandis qu'il marque le pas parmi les sympathisants de Gauche (82%, -2 points) et ceux d'Extrême-Droite (67%, -9 points).** Notons que l'intérêt reste marqué parmi les personnes âgées de 65 ans et plus (81%, -1 point) mais aussi parmi les jeunes de 18 à 24 ans (79%, +2 points) tandis qu'il est plus faible au sein des tranches

d'âges intermédiaires. Il est également plus important parmi les personnes peu ou pas diplômées (78%, +5) que parmi les plus diplômées (71%, -8 points).



Base : Aux inscrits sur les listes électorales.

© Harris Interactive

harris
INTERACTIVE

5

Jean-Luc Mélenchon a « marqué » ces dernières semaines de campagne aux yeux des Français

Un tiers des Français (33%) indique que Jean-Luc Mélenchon est le candidat qui les a le plus marqués¹ au cours de la dernière semaine de campagne, soit quatre points de plus que lors de la dernière vague qui le consacrait déjà comme candidat le plus marquant. Rappelons que mi-mars, il partageait cette place de candidat le plus remarquable de la semaine avec Nicolas Sarkozy, avec 18% de citations. Ainsi, depuis plusieurs semaines, le candidat du Front de Gauche marque les esprits, particulièrement au sein de son propre camp, où il « éclipse » le candidat socialiste. En effet, François Hollande n'est désigné comme candidat le plus marquant que par 5% des Français (-1 point) et 10% des sympathisants de Gauche (-2 points), qui citent Jean-Luc Mélenchon à hauteur de 51% (+2 points). Sa capacité à déplacer les Français pour ses meetings et le dynamisme de sa campagne sont

¹ Que ce soit en positif ou en négatif

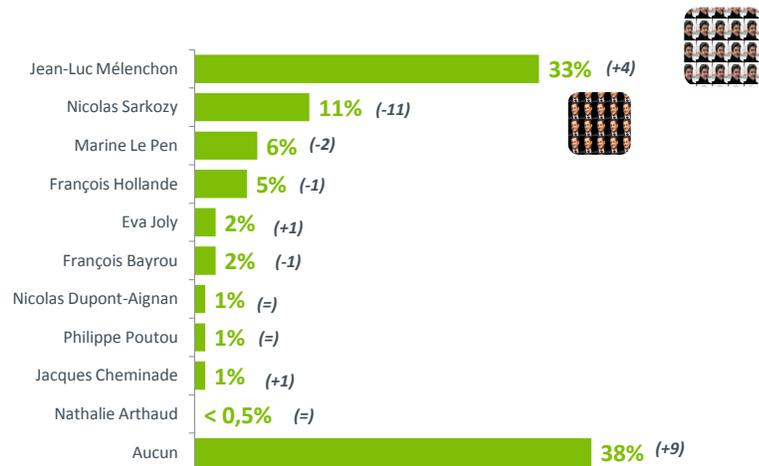
mis à l'actif du candidat du Front de Gauche, dont on souligne, avec enthousiasme ou crainte, qu'il est parvenu à créer un nouvel équilibre à Gauche.

En « deuxième position » s'illustre Nicolas Sarkozy, mais avec un score deux fois moindre que lors de la précédente vague (11%, -11 points). Son attitude suite aux événements de Toulouse continue à être louée ou interrogée, tandis que ses soutiens soulignent le plus souvent sa stature d'homme d'Etat et son expérience face à la crise. Il reste le plus cité par les sympathisants de Droite (34%, -26 points) mais est de plus en plus concurrencé au sein même de sa famille politique par Jean-Luc Mélenchon, désigné comme candidat le plus marquant de la semaine par 23% des sympathisants de Droite (+9 points).

Viennent ensuite les autres candidats, cités par moins d'un répondant sur dix : Marine Le Pen (6%, -2 points), François Hollande (5%, -1 points), Eva Joly (2%, +1 point), François Bayrou (2%, -1 points), Nicolas Dupont-Aignan (1%, stable), Philippe Poutou (1%, stable), Jacques Cheminade (1%, +1 point) et Nathalie Arthaud (moins de 0,5%). On le voit, en dépit de l'égalité des temps de parole imposée par le CSA, il apparaît difficile pour les « petits » candidats d'exister médiatiquement et de marquer durablement les esprits des futurs électeurs.



Quel candidat à l'élection présidentielle vous a le plus marqué cette semaine dans la campagne électorale ?
(Réponse donnée à l'aide d'une liste)



Base : Aux inscrits sur les listes électorales.

Notons que près de quatre Français sur dix (38% ; et même 48% chez les 25-34 ans, 64% des personnes pas intéressées par la campagne, 65% des personnes sans préférence partisane) **ne citent pas de candidat**, jugeant qu'aucun d'entre eux n'est parvenu à les marquer durant les derniers jours écoulés. Cela correspond à neuf points de plus que par rapport à la semaine dernière et entre en cohérence avec le recul de l'intérêt affiché pour la campagne.

Intentions de vote premier tour : tandis que Nicolas Sarkozy progresse au premier tour en obtenant des voix au centre, François Hollande perd un point, débordé sur sa Gauche

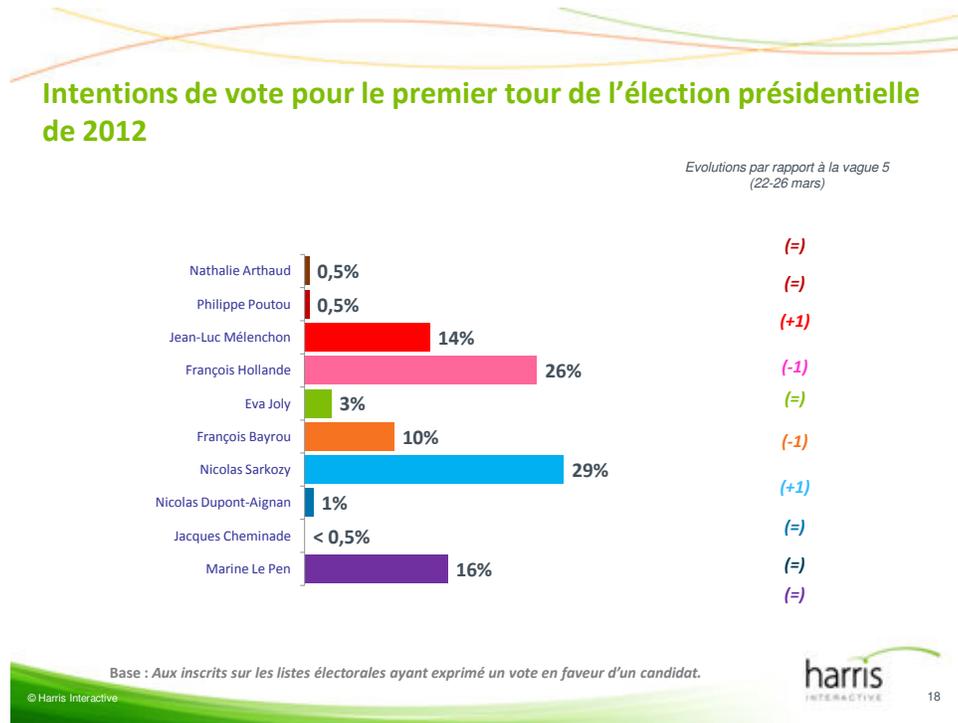
Nicolas Sarkozy confirme sa progression de la semaine dernière, en s'établissant à 29% des intentions de vote (+1 point depuis la dernière vague, +6 points depuis le début du baromètre suite à une progression continue). **Il devance ainsi de 3 points le candidat socialiste**, François Hollande (26%), qui perd 1 point depuis la semaine dernière, mais ne subit pas de véritable érosion de son socle de voix, en dépit de la montée de Jean-Luc Mélenchon. En effet, **le candidat du Front de Gauche est passé en quelques mois de 8% à 14% des suffrages** et a gagné encore 1 point au cours de la dernière semaine.

En revanche, alors que son score s'établissait à 20% en janvier et février dernier, **Marine Le Pen est désormais créditée depuis la mi-mars de 16% des suffrages exprimés**. **François Bayrou connaît également un recul des intentions de vote en sa faveur, avec 10% des voix** (-1 point depuis la dernière vague, -4 points depuis le début du baromètre). Eva Joly conserve 3% des suffrages, tandis que les candidats d'Extrême-Gauche, Philippe Poutou et Nathalie Arthaud peinent à franchir la barre des 1% (tous deux à 0,5%). Nicolas Dupont-Aignan obtient 1% et Jacques Cheminade moins de 0,5%.

Dans le détail, **notons que Nicolas Sarkozy arrive en première position parmi les personnes âgées de 65 ans et plus** (46% contre 23% pour François Hollande) **mais aussi parmi les 18-24 ans** (26% contre 21% pour François Hollande), les deux principaux candidats étant à égalité (27%) parmi les individus de 50-64 ans. Le candidat du Parti Socialiste arrive en tête chez les 25-34 ans (31% contre 19% pour Nicolas Sarkozy) et les 35-49 ans (28% contre 21%), les premiers étant également tentés par un vote en faveur de Jean-Luc Mélenchon (17% contre 14% en moyenne) et les seconds par un vote en faveur de Marine Le Pen (23% contre 16% en moyenne).

Constatons que pour ce premier tour, **l'actuel Président de la République progresse particulièrement au sein des familles monoparentales** (29%, +12 points), **des personnes habitant en HLM** (26%, +10 points) **et des**

catégories populaires (24%, +4 points), soit des catégories de population fragiles qui s'étaient jusqu'ici plutôt détournées du Président-candidat. Près de huit de ses anciens électeurs sur dix comptent se déplacer aux urnes le 22 avril prochain (79%) indiquent qu'ils choisiront de nouveau un bulletin Nicolas Sarkozy.



Jean-Luc Mélenchon obtient des scores relativement homogènes dans l'ensemble de la population mais progresse surtout parmi les personnes âgées de 65 ans et plus (11%, +5 points), les catégories supérieures (16%, +4 points) et les personnes détenant un Bac +2 (18%, +6 points), tandis qu'il recule parmi les catégories populaires (14%, -7 points) et les salariés du public (16%, -6 points).

Notons que Marine Le Pen, si elle continue d'obtenir ses meilleurs scores parmi les 35-49 ans (23%), les ouvriers (29%) et les moins diplômés (24%), y est devancée soit par François Hollande dans les deux premières catégories de population, soit par Nicolas Sarkozy dans la dernière. Même au sein des personnes sans préférence partisane affichée, elle est désormais devancée par Nicolas Sarkozy (25% contre 21%, soit -6 points pour la candidate frontiste) et obtient un score proche de celui de François Hollande (20%).

Seuls 39% des personnes déclarant avoir voté pour François Bayrou au 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2007 envisagent de lui renouveler leur confiance, 17% se tournant vers Nicolas Sarkozy, 19% vers François

Hollande et 15% vers Jean-Luc Mélenchon, ce qui peut expliquer la relative faiblesse des intentions de vote en la faveur du candidat du MoDem (10%, -1 point par rapport à la dernière vague).

Eva Joly obtient 39% des suffrages exprimés par les sympathisants écologistes, soit 5 points de plus que la semaine précédente, 27% déclarant qu'ils voteront dès le premier tour pour François Hollande (-12 points) et 12% pour Jean-Luc Mélenchon.

Intentions de vote pour le 2nd tour : l'écart se resserre entre François Hollande et Nicolas Sarkozy, qui obtiennent respectivement 53% et 47% des suffrages potentiels

Au second tour, **53% des personnes qui expriment une intention de vote se déclarent en faveur de François Hollande et 47% en faveur de Nicolas Sarkozy, soit de nouveau une progression de 1 point pour le candidat de l'UMP, et une régression symétrique pour celui du Parti socialiste.**

Nicolas Sarkozy bénéficie d'un report de voix plus favorable au centre de l'échiquier politique. **Alors qu'au cours de ces dernières semaines, les électeurs de François Bayrou du 1^{er} tour indiquaient majoritairement leur intention de se reporter sur François Hollande, ils apparaissent aujourd'hui beaucoup plus partagés**, 51% de ceux s'exprimant le faisant en faveur de Nicolas Sarkozy et 49% en faveur de François Hollande. L'actuel Président de la République parvient ainsi à gagner des points au centre (même si cette base électorale se réduit), en se maintenant à l'Extrême-Droite (71% des électeurs de Marine Le Pen du premier tour et qui s'expriment au second déclarant avoir l'intention de voter pour lui).

Notons également que Nicolas Sarkozy progresse, comme pour le premier tour, au sein des 35-64 ans (45%, +6 points), des personnes seules (46%, +8 points), des personnes résidant en HLM (44%, +15 points), des catégories populaires (46%, +8 points), et des salariés du public (36%, +10 points). Il est désormais crédité, comme François Hollande, de 50% d'intentions de vote des employés.

